

1. Notons d , le degré du polynôme P en supposant que $d \geq 2$.

☞ Si $d = 1$, le polynôme dérivé est constant et je ne sais pas trop ce que peut être un polynôme constant "scindé à racines simples".

Si $d = 0$, alors le polynôme dérivé est le polynôme nul...

Bref, supposons $d \geq 2$ pour éviter les discussions oiseuses !

Comme P est scindé à racines simples sur \mathbb{R} , il admet d racines réelles deux à deux distinctes et comme chaque partie finie peut être énumérée dans l'ordre croissant, on peut noter

$$a_1 < a_2 < \dots < a_d$$

les racines de P .

☞ Une partie infinie dénombrable de \mathbb{R} peut être énumérée (par définition !). Certaines peuvent être énumérées dans l'ordre croissant, c'est le cas de \mathbb{N} . En revanche, d'autres ne peuvent être énumérées dans l'ordre croissant : c'est le cas de \mathbb{Z} (qui n'a pas de plus petit élément), mais c'est aussi le cas de \mathbb{Q}_+ (qui a bien un plus petit élément).

☛ Pour tout entier $1 \leq k < d$, la fonction polynomiale associée à P est continue sur le segment $[a_k, a_{k+1}]$, dérivable sur l'intervalle ouvert $]a_k, a_{k+1}[$ et prend la même valeur en a_k et a_{k+1} :

$$P(a_k) = P(a_{k+1}) = 0.$$

D'après le Théorème de Rolle, il existe donc un réel

$$b_k \in]a_k, a_{k+1}[$$

tel que $P'(b_k) = 0$.

☛ Les racines de P et les racines de P' que nous venons de trouver sont entrelacées :

$$a_1 < b_1 < a_2 < b_2 < a_3 < \dots < a_{d-1} < b_{d-1} < a_d$$

et comme toutes ces inégalités sont strictes, on a ainsi démontré que P' , polynôme de degré $(d-1)$, admet au moins $(d-1)$ racines réelles deux à deux distinctes.

Comme un polynôme de degré $(d-1) \geq 1$ (**polynôme non nul par conséquent!**) admet au plus $(d-1)$ racines distinctes, cela prouve que P' est également un polynôme scindé à racines simples dans \mathbb{R} .

2. D'après les **relations entre coefficients et racines pour les polynômes scindés**, si le polynôme P s'écrit sous forme développée

$$P = c_d X^d + c_{d-1} X^{d-1} + \dots + c_0,$$

alors la somme des racines de P est égale à

$$\frac{-c_{d-1}}{c_d}$$

et la moyenne arithmétique de ses racines est donc égale à

$$\frac{1}{d} \cdot \frac{-c_{d-1}}{c_d}.$$

Le polynôme dérivé P' , qui est lui aussi scindé comme on vient de le voir, s'écrit alors sous forme développée

$$P' = d c_d X^{d-1} + (d-1) c_{d-1} X^{d-2} + \dots + c_1$$

ce qui prouve que la moyenne arithmétique des racines de P' est égale à

$$\frac{1}{d-1} \cdot \frac{-(d-1)c_{d-1}}{dc_d} = \frac{-c_{d-1}}{dc_d}.$$

Par conséquent, si P est scindé à racines simples, alors les moyennes arithmétiques des racines de P et de P' sont égales !

⚡ Cette dernière propriété est vraie pour tous les polynômes complexes de degré $d \geq 2$. Nous n'avons utilisé l'hypothèse à racines simples pour P que pour démontrer que P' était lui aussi scindé.

Mais dans $\mathbb{C}[X]$, quel que soit P de degré $d \geq 2$, les deux polynômes P et P' sont scindés, que les racines de P soient simples ou non !